

## Inauguration de la plaque en mémoire du Dr Douriaux Dernier poilu de Côte d'Or

« ma mère m'a réveillé en me disant que la guerre était finie. Je suis parti marcher dans les bois, seul , en tête à tête avec moi, j'étais dans l'état du condamné à mort qui vient d'apprendre qu'il est gracié parce qu'au front on savait ce qui nous attendait : ça a été le plus beau jour de ma vie »

Ces paroles simples et profondes, ce sont celles de Maurice Douriaux le 11 novembre 1918.

Si Lazare Ponticelli, cet italien qui a combattu sous le drapeau français, mort à 110 ans en 2008 a été le der des der, l'ultime poilu auquel la France a rendu des obsèques nationales.

Le Docteur Maurice Douriaux est quant à lui le dernier poilu de Côte d'Or décédé en 2003 à l'âge de 105 ans.

Son histoire est celle d'un jeune homme, encore lycéen à Autun, qui est mobilisé le 18 avril 1917 et devenu mitrailleur se retrouve un an plus tard à participer à la contre-offensive de juillet 1918 sur la Marne.

Il connaît l'enfer des tranchées, la boue, le froid, les assauts, la peur sans laquelle il n'y a pas de vrai courage et un jour, comme nombre de ses camarades avant lui, s'infiltrer dans ses poumons cette arme chimique employée à grande échelle par les belligérants : le gaz..

Gazé, c'est ce qui lui vaut de partir en permission de convalescence dans sa famille à Pouilly en Auxois début novembre 1918 sans savoir que c'est l'air des bois et de la liberté qui emplirait bientôt de nouveau ses poumons.

En 1919, il entame des études de médecine et devient médecin militaire, il quittera l'armée après la Seconde guerre mondiale. Il reprend à Montbard la succession de son beau-père le Dr Virtely. Devenu médecin de la ville et médecin hospitalier, il fut très vite une de ces grandes figures montbardaises respectées de tous. Investi dans le milieu sportif, rugbyman, tennisman, il a présidé pendant 20 ans aux destinées du club de tennis dont les courts couverts portent son nom, il est également à l'origine de la création de l'Office municipal des Sports. Il a toujours accepté de témoigner notamment face à des jeunes.

Son parcours exceptionnel lui a valu les plus hautes distinctions : croix de guerre avec quatre citations et Légion d'Honneur.

Un hommage unanime lui fut rendu l'année de son centenaire en 1998.

Ses obsèques à St Urse en 2003, ou nous nous retrouverons tout à l'heure pour la cérémonie religieuse du 11 novembre, rassembleront le ban et l'arrière-ban des

autorités civiles, militaires et représentants des anciens combattants.

En cette année 2014 marquant le centenaire du début de la Grande Guerre, nous lui devons cet hommage particulier en inaugurant une plaque à sa mémoire apposée sur sa maison.

Aussi, je remercie le Conseil général de Côte d'Or de son autorisation ainsi que l'architecte des bâtiments de France qui a diligenté notre demande afin que ce moment puisse idéalement se réaliser pour ce 11 novembre et j'invite mme Aynard, nièce du Dr Douriaux à me rejoindre pour dévoiler la plaque en sa mémoire.